Document généré le 17 avr. 2024 03:37

Séquences
La revue de cinéma

À lire

Numéro 66, octobre 1971

URI : https://id.erudit.org/iderudit/51512ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1971). Compte rendu de [À lire]. *Séquences*, (66), 55–56.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

A lire

LA SCIENCE-FICTION - Jean-Pierre Bouyxou, Paris, Union générale d'éditions 1971, Coll. "10-18", 1 vol. 4 x 7, 512 pages.

Après **Le Cinéma fantastique** de René Prédal, dont il a été question récemment ici même,(1) voici un autre ouvrage sur un projet semblable, et paré de qualités tout aussi prestigieuses que celui de Prédal.

Ce petit livre (il fait partie de la collection 10-18) est à la fois une somme et une mise au point; y est d'abord défini le "genre" science-fiction, et sa place de plus en plus actuelle dans un cinéma qui va sans cesse en élargissant ses avenues. Vient ensuite une chronologie dans le temps et l'espace, extraordinairement complète et documentée, placée sous le signe de la critique et même... de l'humour ! M. Bouyxou manie, en effet, l'ironie avec désinvolture, et ce n'est pas là l'un des moindres charmes du livre.

Plus loin, comme Prédal, Bouyxou classe les grands thèmes de la S.-F. selon une méthode qui témoigne de la vitalité du genre : "Notre remise en question de la S.-F., dit-il, est permanente et, posé déjà cent fois sur la sellette, cet ouvrage n'aurait pu trouver d'unité de ton sans risquer de jamais être terminé, l'analyse d'un film sous-entendant souvent la remise en question de dix autres et une nouvelle rédaction de textes leur étant consacrés". Ainsi nous avons les space-operas, l'espace en mouvement, les "étrangers" sur notre planète, la transformation des espèces, les métamorphoses humaines, végétales, animales, les robots et les surhommes, l'anticipation, la politique-fiction, la métamorphose du temps, la "sorcellerie-fiction", les univers parallèles ou différents...

Après l'oeuvre, le créateur : une section extrêmement intéressante contient des opinions, des interviews, des témoignages des "grands", mais pas nécessairement cinéastes : Benayoun, Sternberg, Baker et O'Connolly, Bouquet, Florey, Lajournade et Philippe Bordier. L'auteur a basé le choix des cinéastes surtout sur la spécialisation, l'inédit, et la recherche. Y figurent, par exemple, certaines notes de tournage de J.-L. Bouquet pour **La Cité foudroyée,** ou des opinions vraiment avant-gardistes et peu connues de Jimmy Sangster.

Une bibliographie passablement complète termine le volume, et un index des films cités permet au lecteur de se retrouver immédiatement dans le labyrinthe où nous convie l'auteur. Ouvrage de fond, obligatoire à "l'aficionado" ou au commentateur cinématographique, et nécessaire à tous ceux qu'intéresse le 7ème art.

P.S.

(1) Voir **Séquences**, no 64, février 1971, p. 47.

DE LA LITTERATURE AU CINEMA - Marie-Claire Ropars-Wuilleumier. Paris, Armand Collin, 1970, 1 vol. 4½ x 6½, 240 pages.

Ce petit livre est écrit avec une rigueur exemplaire et répond parfaitement au propos de l'auteur exprimé dans le titre même : **De la littérature au cinéma.** Marie-Claire Ropars-Wuilleumier nous fait parcourir rapidement l'histoire du cinéma de son origine à nos jours pour nous montrer comment le cinéma, tributaire pendant de longues années de la littérature, s'est peu à peu dégagé de cette dernière pour trouver son autonomie. La facture du récit et la maîtrise du montage ont permis à certains auteurs d'accéder à une écriture cinématographique. Faisant état de nombreux films, l'A montre avec persuasion les étapes de cette évolution. C'est la France qui est le principal personnage de cette transformation. Et nous croyons que l'auteur reste impartiale malgré tout, rendant à Eisenstein **(Le Cuirassé Potemkine, Octobre),** à Orson Welles **(Citizen Kane)** le mérite qui leur revient. Nous aurions aimé une incursion sérieuse dans le cinéma japonais qui n'a droit qu'à une faible notation à propos de **Vivre** (Ikiru) de Kurosawa. Il nous semble

que les films de Mizoguchi et le **Rashomon** de Kurosawa ont beaucoup contribué à faire avancer le cinéma dans une voie propre Cet oubli mis à part, le petit livre de Marie Claude Ropars-Wuilleumier est passionnant et demande une attention soutenue car il fait appel constamment au souvenir et à la réflexion. Personne avant elle ne nous a fait aussi bien passer, et avec autant de maîtrise, de la littérature au cinéma, relevant pour finir ce que des auteurs comme Marguerite Duras, Alain Robbe-Grillet et surtout Claude Simon doivent au cinéma. Un livre à placer à la jonction du rayon littérature et du rayon cinéma.

L.B

LA CIVILISATION DE L'IMAGE - Enrico Fulchignoni, Paris, Payot, 1969, 1 vol. 5½ x 9, 304 pages.

Professeur de psychologie à l'Université de Rome et spécialiste des problèmes du cinéma, Enricho Fulchignoni a rassemblé, sous le titre **La Civilisation de l'image**, des études qu'il a sans doute publiées ailleurs au cours de sa carrière. C'est dire que les chapitres ne s'enchaînent pas avec une rigueur absolue. Cela permet à l'A d'aborder des sujets variés qui touchent au cinéma (la psychologie de l'image filmique, la magie des images, la "présence" des images, la peur au cinéma, le cinéma scientifique) et au théâtre (la psychologie du jeu théâtral, les ennemis du théâtre, les masques et le caractère). Dans toutes ces études, le psychologue perce sous l'esthète. En appendice, l'A présente une méthode de test filmique de la personnalité et en fournit un compte rendu (60 pages). Ce livre, d'une lecture sévère, apporte des réflexions utiles à tous ceux qui se préoccupent du phénomène des images dans notre civilisation.

L.B.

Les frères ennemis

Deux nouvelles revues cinématographiques viennent de naître au Québec : Champ libre - *revue pour la promotion du prolétariat (*$3.50 *l'exemplaire) et* Cinéma Québec - *revue pour la sauvegarde de la petite bourgeoisie (*$0.75 *l'exemplaire). A peine ont-elles commencé à vagir, que déjà une dure bagarre oppose les tenants des deux revues. Nul doute, il s'agit de deux revues authentiquement québécoises atteignant un haut niveau instinctuel : elles se dévorent. . .* Séquences *leur souhaite beaucoup de plaisir.*